

[Traduction]

A mon avis, nous devons surveiller de près les tendances que certains groupes ou certaines idéologies pourraient vouloir imprimer à la prochaine génération. Par conséquent, je demanderai ceci: Qui doit établir ou appliquer les politiques au Canada démocratique? Les hommes d'action, les réalisateurs, les penseurs, ou qui encore?

Les méthodes employées dans le domaine de la mode peuvent s'appliquer à bien des domaines de pensée. Rappelons-nous comment Hitler s'y est pris pour orienter son peuple. Il a mis bien peu d'années pour faire accepter sans conteste et automatiquement, à l'Allemagne, ses procédés et ses désirs. Aujourd'hui, chez-nous, dans quelle mesure un individu ou un petit groupe a-t-il le droit de s'imposer et de contraindre les autres, même au nom du Canada? Y gagnerions-nous en choisissant des conseillers qui sont ou qui deviennent des socialistes à tous crins au sein de nos gouvernements ou devrions-nous chercher à être démocrates? Qui, sauf le peuple, a le droit de décider des changements?

Dans certains domaines nous devrions peut-être nous demander ceci: Gouverner par la contrainte entraînerait-il une forme de socialisme total ou de totalitarisme? Je dirais, avec fierté, qu'à mon avis le Canada est la plus libre de toutes les nations. Elle le demeure, quoique je me demande si on ne cherche pas parfois à lui faire perdre un peu de cette précieuse liberté. Notre pays serait-il le plus libre des pays libres du monde, à l'avenir, si, aujourd'hui, nous acceptions d'emblée tout ce que signifie l'exercice du gouvernement par les instruments statutaires?

Je hais employer les mots «bureaucratie» et «bureaucrates», au sujet de notre fonction publique. Si je les emploie dans mon discours, je dois les définir avec soin. Webster définit en ces termes le mot «bureaucrat»:

an official of a bureau; particularly an officer who prefers to conduct his business through a system of bureaus and thus avoid personal responsibility.

Et il définit ainsi le mot «bureaucracy»:

a system in which the business of government is carried on in departments, each under the control of a chief, in contradistinction to the system in which the officers of government have a co-ordinated authority

ou encore:

Government officials considered as a body.

Le dictionnaire Britannica définit le mot «bureaucracy» comme suit:

[L'honorable M. Desruisseaux.]

- (1) Government by bureaus, especially by rigid and arbitrary routine;
- (2) Government officials collectively.

Et le même dictionnaire définit le mot «bureaucrat» en ces termes:

- (1) a member of a bureaucracy;
- (2) an official who governs by rigid routine.

[Français]

En français, Robert définit:

*Bureaucrate*: Fonctionnaire qui attribue une importance exagérée à sa fonction et en abuse vis-à-vis du public.

*Bureaucratie*: Pouvoir, règne des bureaux, influence abusive d'administration.

[Traduction]

En employant le mot «bureaucratie», je songe à la définition du dictionnaire Webster:

bureaucracy: a system in which the business of government is carried on in departments, each under the control of a chief, in contradistinction to the system in which the officers of government have a co-ordinated authority.

Cela dit, je crois que si nous passons en revue les nations du monde, nous constaterons sans peine que là où la bureaucratie augmente et domine, la démocratie, les libertés de l'individu, celles des sociétés et celles de la collectivité, diminuent. Je crois donc qu'il nous faut désormais décider ce qui est le mieux pour notre peuple, ce que notre mandat nous incombe de lui assurer, surtout lorsqu'il s'agit de la délégation de pouvoirs.

Le Canada étant une confédération de quelque dix provinces, dont chacune possède un gouvernement qui, dans la plupart des cas, fait face aux mêmes problèmes intérieurs, il est impératif, selon moi, que nous adoptions une attitude protectrice. Nous le ferons en fixant les étapes, en orientant l'évolution et en recourant le plus possible aux instruments statutaires.

En nous proposant cette thèse, l'honorable sénateur Lamontagne nous a donné un argument de poids. Si l'évolution dont il a parlé devait aboutir à l'élaboration de notre politique par un groupe d'intellectuels, un groupe de penseurs, quelle serait ou devrait être leur philosophie? Seraient-ils des socialistes, des marxistes, des anarchistes, des thomistes ou quoi encore? Se révéleraient-ils des hommes d'action? Et qui serait chargé d'examiner et de choisir ces candidats? Quels seraient les critères d'admission? Je crois que cette thèse nous donne à penser. L'une des premières délégations de pouvoirs par des instruments statutaires a peut-être eu son point de départ